

Luxemburger Historischer Kalender.

6. Mai 1598. Philipp II. tritt dem Statthalterpaar Albert und Isabella die Niederlande ab.
 1867. Statthalter Prinz Heinrich empfängt eine Delegation des Luxemburger Gemeinderates, betreffend den Abzug der deutschen Garnison.
 1911. Gesetz über die Alters- und Invalidenversicherung.
 7. Mai 1404. Johanna, Witwe Wenzels I. von Luxemburg schenkt Anton von Burgund, dem zweiten Sohn ihrer Nichte, die Herzogtümer Brabant und Limburg.
 1613. Grundsteinlegung der jetzigen St. Nikolauskirche in Luxemburg.
 1730. Einzug des Grafen Neiperg in Luxemburg, als provisorischer Gouverneur.
 1827. Oberförster J. P. Josef Koltz, forst- und landwirtschaftlicher Schriftsteller, in Aubange (belgische Provinz Luxemburg, welche damals noch zu unserem Lande gehörte), geboren.
 1886. Das Gesetz vom 21. Januar 1864 über die Gerichtsordnung, wird, soweit es die Zusammensetzung des Obergerichtshofes betrifft, umgeändert.
 1884. Gesetz betreffend den Bau der Bahnstrecke Ulflingen..... St. Vith, gemäss dem Uebereinkommen vom 21. Juli 1883 mit Deutschland.
 8. Mai 1600. Ordonnanz, welche verbietet, mehr als 21 % Zinsen zu nehmen.
 1684. Beginn der Beschiessung Luxemburgs durch die Franzosen.
 1849. Rollingergrund wird durch Gesetz zur Gemeinde erhoben.

1872. Gesetz über die Rechte und Pflichten der Staatsbeamten.
 9. Mai 1684. Ausfall spanischer Kavallerie aus der Festung Luxemburg.
 1795. Die Oktavprozession wird aufgehoben. Dieses Verbot dauert bis zum 27. Mai 1810, wo es durch Napoleon I. annulliert wird.
 10. Mai 1786. Joseph II. ordnet eine Einschränkung der Prozessionen an.
 1799. Der Schäfer von Asselborn wird durch die Franzosen zum Tode verurteilt.
 1846. Regierungsrat Henrich geboren.
 11. Mai 1867. Londoner Vertrag über die Neutralität Luxemburgs.
 1871. Frankfurter Friedensvertrag, durch den die Wilhelm-Luxemburg-Bahn an Deutschland überging.
 12. Mai 1649. Gouverneur Prinz Chimay hält seinen feierlichen Einzug in Luxemburg.
 1781. Jubelprozession zum Gnadenbild in Luxemburg.
 1869. Für den Verkauf von Arzneimitteln wird das Dezimal System gesetzlich vorgeschrieben.
 1870. Für Branntweine, die ins Ausland ausgeführt werden, wird die Akzisensteuer nicht mehr erhoben.
 1875. Luxemburg tritt dem Weltpostverein bei (Traité de Berne du 9 octobre 1874).
 1878. Rekonstituierung des Unternehmens der Prinz-Heinrich-Bahnen. Die Verbindung mit Athus, sowie die Strecke Wiltz werden beschlossen und die Uebereinkunft vom 1. März 1878 mit Belgien gutgeheissen.

CHAPEAU NEUF.

M. Manillou va sortir pour ses affaires, il fait un soleil superbe.

— Donne-moi mon chapeau neuf, dit-il à sa femme.

— Ton chapeau neuf ! s'écrie Mme Manillou ; pourquoi faire ?

— Pour sortir, parbleu ! Si j'ai acheté un chapeau, c'est pour m'en servir.

— Le vieux est encore bon.

— Il est hors d'usage ; les poils sont rougis par le temps, usés par places ; je ne veux plus le mettre.

— Le soir, à la lumière, cela ne se voit pas, dit Mme Manillou.

— Il est deux heures de l'après-midi.

— Prends ton chapeau neuf, dit Mme Manillou avec un soupir. J'espère que tu en auras soin.

— Je ne suis pas un enfant.

— Les hommes sont si peu soigneux ; un chapeau de quatorze francs !

— Les tiens coûtent davantage.

— C'est cela ! reproche moi ce que je dépense, moi, pauvre esclave, qui me prive de tout.

— Tu te privas de quoi ?

— Pendant que Monsieur gaspille l'argent en absinthes en cigares.

— Un cigare le dimanche. Enfin, veux-tu me donner mon chapeau, oui ou non ?

— Fâche-toi ; prends-le ton chapeau.

M. Manillou sort son chapeau de son carton et le brosse soigneusement.

— Si tu prenais un parapluie ? dit sa femme.

— Par ce soleil ; ce serait ridicule.

— Il peut survenir un orage.

— Je me mettrai à l'abri.

M. Manillou sort, sa femme l'accompagne.

— Fais attention à ton chapeau ! lui crie-t-elle pendant qu'il descend les escaliers.

M. Manillou hausse les épaules et gagne les boulevards. Il n'a pas fait dix pas qu'il entend un bruit sourd, comme le bruit d'un objet qui tombe sur son chapeau.

Il retire sa coiffure et regarde : c'est un oiseau qui s'est oublié sur son gibus.

— Sale bête ! s'écrie M. Manillou, cela n'a aucune retenue. On devrait expulser les oiseaux de la capitale. Mon chapeau est dans un bel état.

M. Manillou entre dans un café, se fait servir un bock et une carafe d'eau. Il prend son mouchoir et, avec d'innombrables précautions, il enlève les excréments déposés par le malencontreux pierrot ; il a beau laver, il reste une tâche. M. Manillou songe à la scène que sa

(A suivre p. 4)



UNE VUE GÉNÉRALE DE LA FOIRE DE MILAN

Strazza Photo Reportage